

On a objecté que l'orge à deux rangs dégénère bientôt et qu'il faudrait même, pour obvier à cette perte de valeur, importer chaque année de nouvelle semence ; mais ce qu'on avance ainsi sans l'avoir constaté par l'expérience a fort peu de valeur.

Les essais qui ont été faits sur les Fermes expérimentales nous conduisent tous jusqu'ici à la conclusion contraire, et au lieu de dégénération il y a eu amélioration continue. L'opinion des agriculteurs les plus pratiques que j'ai rencontrés ou avec qui j'ai correspondu, et qui ont cultivé de l'orge à deux rangs, est que cette variété ne tend pas plus à dégénérer qu'aucune autre, et qu'en échangeant la semence d'un sol à un autre selon la manière habituelle des bons agriculteurs en tous pays, il n'y a pas à douter que la qualité du grain ne se maintienne pendant nombre d'années. En Danemark où l'on a ces dernières années si bien réussi dans la culture de l'orge à deux rangs, on a constaté que toute nouvelle variété d'orge introduite mettait deux ou trois ans à s'acclimater, et durant ce temps, il y avait une sensible amélioration continue ; puis l'orge une fois acclimatée conservait sa vigueur pendant bien des années. Il n'y a point à douter qu'une culture sans soin ou négligée ne fasse produire à la meilleure des semences de pauvres résultats. En Angleterre la plus belle orge se cultive dans des terrains parfaitement soignés, et par l'expérience on constatera sans doute qu'il faut faire de même ici. En Europe on fait en général succéder l'orge à une récolte de plantes-racines qui est fortement fumée ; de plus, immédiatement avant la semaille, on traite communément le terrain avec un mélange de 200 à 300 livres de superphosphate avec 50 à 100 livres de nitrate de soude par acre. On considère en général un sol léger, riche, friable, comme le plus convenable à l'orge, quoiqu'on obtienne aussi d'ordinaire de bonnes récoltes sur une terre argileuse qui a été bien drainée et dont on a parfaitement travaillé le sol de manière à le réduire en fine terre. Il faut semer de bonne heure, et si la semence est de bonne qualité, un boisseau et demi suffit à l'acre. Il faut employer un semoir et autant que possible orienter les lignes du nord au sud, car le soleil pénètre ainsi plus facilement entre les rangs.

Les faits réunis ici montrent que la perspective pour le cultivateur canadien est encourageante, et, grâce à l'excellente semence que nous nous procurons maintenant d'après vos instructions, il y